



M. Vera Peters, MD

La docteure Mildred Vera Peters est surtout connue comme une chercheuse clinicienne exceptionnelle qui a réorienté la prise en charge de la maladie de Hodgkin et du cancer du sein. Elle laisse aussi le souvenir d'une clinicienne dévouée, animée d'un sens inné de la compassion et profondément désireuse de faire participer ses patients à la prise de décisions, et d'une innovatrice et pionnière exceptionnelle, éprise de connaissance.

On ne peut vraiment comprendre toutes les répercussions du travail de la Dre Peters sans tenir compte des défis qu'il lui fallut relever à une époque où les femmes n'étaient guère acceptées en recherche. D'avoir reçu son diplôme de médecine dans les années 1930 pour se démarquer dans les années 1960 comme éminente spécialiste en oncologie témoigne de sa détermination et de sa créativité.

Répétant que la recherche n'est pas une question de temps mais plutôt de curiosité, la Dre Peters fut avant tout une observatrice qui cherchait à comprendre tout ce qu'elle voyait. En 1935, elle travaillait à l'Hôpital général de Toronto aux côtés du père de la radiothérapie au Canada, le Dr Gordon Richards, qui lui suggéra d'étudier la maladie de Hodgkin. Les travaux de la Dre Peters donnèrent lieu en 1950 à une publication déterminante qui montrait qu'une importante proportion de patients atteints de la maladie de Hodgkin, considérés incurables à l'époque, pouvaient être guéris au stade précoce de la maladie par radiothérapie à forte dose.

De 1958 jusqu'à sa retraite en 1976, la Dre Peters travailla à l'Hôpital Princess Margaret où sa recherche inlassable de la vérité scientifique dans le domaine du traitement précoce du cancer du sein permit de démontrer que la chirurgie conservatrice (tumorectomie) suivie de radiothérapie est aussi efficace que la mastectomie radicale. Ses découvertes sur la maladie de Hodgkin et sur le cancer du sein, accueillies initialement par du scepticisme, devinrent éventuellement la norme de pratique, au Canada et dans le monde.

Dans un mariage réussi dont naquirent deux enfants, la Dre Peters fit preuve d'une capacité exceptionnelle à faire l'équilibre entre les mondes de sa vie professionnelle et de sa vie personnelle et à les garder distincts, à tel point qu'on la connaissait comme Mme Lobb à la maison et la Dre Peters à l'hôpital. Pour les femmes d'alors, comme pour celles d'aujourd'hui et des générations à venir, elle a été et elle sera un modèle remarquable et inspirant.

La Dre Peters a reçu l'Ordre du Canada en 1975 et a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 1977. Elle a reçu la Médaille d'or de l'American Society for Therapeutic Radiology and Oncology en 1979. Parmi ses nombreuses autres distinctions, elle a reçu deux doctorats honorifiques (de l'Université York, en 1975, et de l'Université Queen's, en 1983).